



La Renaissance française

Avant de commencer

Cette période marque le passage de l'époque médiévale à l'époque moderne. Les œuvres rompent avec le Moyen-Âge pour s'inspirer de l'Antiquité, faisant de cette période une véritable "Renaissance artistique". Si elle touche l'architecture et les arts décoratifs, la Renaissance doit être replacée dans un contexte plus vaste, marqué en Europe par la découverte de l'imprimerie, la Réforme protestante, les grandes découvertes, et notamment par le développement de l'Humanisme en France et de la Pléiade (Ronsard, Montaigne, etc.). La première Renaissance française fait suite aux expéditions d'Italie menées par les rois Charles VIII, Louis XII et François Ier. Ces derniers ramènent avec eux d'outre-monts des architectes, des sculpteurs, des ouvriers qui sont associés notamment aux grands chantiers royaux. Si la Renaissance est censée s'achever en France avec la dynastie des Valois, elle se poursuit dans les faits sous le règne d'Henri IV, qui continue certains chantiers de ses prédécesseurs comme au château de Saint-Germain-en-Laye.

Du château fort au château de plaisance

Avec les progrès de l'artillerie dans la deuxième moitié du XV^{ème} siècle, l'appareil défensif des châteaux forts est devenu obsolète et laisse place à l'ornementation et au confort. L'architecture palatiale se développe alors, avec notamment l'apparition de l'appartement, au château de Chambord, fondement de l'architecture civile française pour les deux siècles à venir. Contrairement à l'architecture médiévale, la disposition des pièces à l'intérieur ne conditionne plus le placement des fenêtres et portes, et la façade extérieure s'affranchit de la disposition interne. Une régularité nouvelle du plan s'affirme alors, loin de l'irrégularité des édifices médiévaux. La pierre de taille est utilisée sur la majorité des chantiers, remplaçant la brique. Les fossés s'élargissent au château de Plessis-Bourré où on construit un corps de logis et trois ailes basses autour d'une cour, tandis

qu'à Azay-le-Rideau les échauguettes* se transforment en tourelles d'angles en encorbellement* et les mâchicoulis* deviennent des fenêtres éclairant une galerie. À Chambord, le château s'inspire du donjon médiéval avec un plan massé, mais en se dotant de large fenêtres qui éclairent les tours rondes ainsi que les façades. Tout couronnement crénelé disparaît. Lucarnes, lanternes et souches de cheminées hérissent les toitures.



Le château de Chambord

La première Renaissance française

C'est dans la vallée de la Loire que la première Renaissance française trouve son essor. La présence du roi explique la multiplication des châteaux dans cette région. Léonard de Vinci, dont François Ier est le mécène, s'installe près d'Amboise et apporte en France le savoir-faire des artistes de la Renaissance italienne. Mais la région Ile-de-France n'est pas



Le château de Blois

en reste avec les châteaux et palais de Saint-Germain-en-Laye, du Louvre et de Fontainebleau. Tout en s'inspirant de la Renaissance italienne, cette première Renaissance française s'en distingue par ses hautes toitures coniques en ardoise (et non des terrasses comme en Italie), le verticalisme de ses façades, l'ordonnement de travées. Souches de cheminées, lucarnes au décor sculpté, épis de faîtage* donnent aux parties sommitales des édifices une grande élégance. L'escalier à vis du Moyen-Âge est remplacé par les premiers escaliers droits sur rampes.

Vocabulaire

Attique : dernier étage d'un monument dont les proportions sont plus réduites

Échauguette : petite tourelle d'angle ou saillante utilisée pour surveiller les abords

Encorbellement : construction en saillie sur le plan d'un mur

Épi de faîtage : tige métallique ornementale placée au sommet d'une toiture conique

Mâchicoulis : galerie au sommet d'une tour permettant le jet de projectiles

La Renaissance française

Lors de chantiers de rénovation, la structure reste médiévale mais le décor s'inspire de l'art italien: colonnes et pilastres, rinceaux de feuillages et cartouches, médaillons et emblèmes (notamment avec la salamandre et le F couronné, emblèmes de François Ier), arabesques, *putti* (figures d'anges et d'enfants nus), etc. agrémentent les façades. Au château de Chambord, construit ex-nihilo, le plan s'illustre par une symétrie quasi-parfaite à l'italienne, tandis qu'une galerie ouverte au rez-de-chaussée s'oppose à une verticalité des toitures démesurées, à la française.



L'aile Lescot du musée du Louvre, remaniée sous François Ier et Henri II

La deuxième Renaissance française

La deuxième Renaissance française voit l'émergence d'une génération d'artistes français dans les années 1540. Avec une meilleure maîtrise des exemples de l'Antiquité, de la Renaissance italienne, mais aussi une prise en compte de l'architecture locale, des architectes comme Philibert de l'Orme ou Pierre Lescot inventent une architecture française. Dans un contexte politique crispé avec l'Italie, la France entend créer son propre langage artistique, en privilégiant par exemple la pierre au marbre, mais également en littérature, à l'image de Du Bellay, qui publie *La défense et illustration de la langue française*. L'Île-de-France se veut le foyer de cette nouvelle vague, avant de se diffuser en province, notamment dans l'Aveyron au Château de Bournazel. La composition des façades devient savante, alliant une composition par niveau (rez-de-chaussée, étage noble, toiture à lucarne ou même attique*), une superposition des ordres du plus massif (en bas) au plus léger (en haut) - dorique, ionique, corinthien - l'ordre colossal ou le bossage étant en général réservés au soubassement.

Une symétrie rigoureuse et un respect des proportions remplacent la liberté de composition qui prévalait pendant la première Renaissance française. Au château d'Écouen, toute évocation d'un appareil défensif disparaît, les tours d'angle se transforment en pavillons carrés, l'ordonnement y est rigoureusement symétrique et l'ornementation sévère. Au Louvre, Pierre Lescot assure une légèreté à sa façade en proposant des proportions de plus en plus fines tandis qu'on élève le regard. À l'apogée de la Renaissance, l'architecture assure une lisibilité de l'agencement et une articulation de toutes les parties entre elles. Les tours des châteaux disparaissent pour laisser place à des pavillons ou des avant-corps qui animent les façades ; de larges douves entourent le terre-plein sur lequel est implanté le château. La Renaissance, partie d'Italie au XV^{ème} siècle et après avoir gagné la France, s'étend aux Pays-Bas, en Angleterre et en Allemagne où, comme en France, l'influence italienne s'associe aux caractéristiques traditionnelles et nationales.

L'architecture religieuse

Jusqu'au début du XVI^{ème} siècle, l'architecture religieuse utilise peu le vocabulaire de la Renaissance : on lui préfère l'architecture gothique, qualifiée de moderne, à l'architecture antique, qui rime avec paganisme aux yeux du clergé. La cathédrale Notre-Dame de Paris reste une référence à imiter, mais certains chantiers introduisent néanmoins quelques nouveautés : à l'église Saint-Étienne-du-Mont, à Paris, dont la structure est gothique, la façade est agrémentée d'un fronton triangulaire, de volutes, et de colonnes corinthiennes. De même, la cathédrale de Rodez superpose façade gothique et miniaturisation d'une façade italienne à son sommet.

Parallèlement, les arts décoratifs, le mobilier ou la peinture, connaissent le même sort que l'architecture civile : d'abord influencés par l'art italien, un style proprement français s'affirme peu à peu, incarné par l'école de Fontainebleau.



L'église Saint-Étienne du Mont

À retenir

- La Renaissance française s'inspire de l'Antiquité : influencée par l'art italien, elle s'en détache peu à peu pour affirmer son propre style artistique
- Les châteaux abandonnent leurs attributs défensifs pour laisser place à des décors sur les façades et toitures



En parallèle

- Voir la fiche style « Le gothique » pour comparaison
- Voir la fiche métier « Sculpteur sur pierre »



Pour aller plus loin

- Visiter les châteaux de la Loire.
- Visiter le château de Saint-Germain-en-Laye
- Faire un chantier « taille de pierre » avec REMPART